

■ SAINT-MAIXANT

Santé | Dans le cadre de la journée mondiale des soins palliatifs, des professionnels de la santé se sont retrouvés au domaine de Malagar

Des soins pour souffrir moins

«**L**es soins palliatifs sont des soins actifs et continus pratiqués par une équipe interdisciplinaire, en situation ou à domicile. Ils visent à soulager la douleur, à apaiser la souffrance physique, à sauvegarder la dignité de la personne malade et à soutenir son entourage.» Le terme des «soins palliatifs» apparaît pour la première fois dans les textes de lois en 1999. Mais depuis cette date, les contours de cette pratique sanitaire restent flous pour le grand public. D'où l'utilité de cette «journée mondiale des soins palliatifs».

► L'aspect pluridisciplinaire mis en avant

Au domaine de Malagar s'étaient réunis des professionnels de la santé venus témoigner de leurs expériences. Parmi eux, un médecin généraliste, une chimiothérapeute, ou encore un médecin responsable des lits identifiés de soins palliatifs (LISP).

Mais dans l'approche interdisciplinaire des soins palliatifs, sont également présentes une psychologue ainsi qu'une assistante sociale. Et des bénévoles. Ces derniers font le lien entre le malade et les professionnels de la santé. «Ces personnes sont essentielles dans la dimension sociale des soins palliatifs», insiste Didier Roche, responsable des LISP du service médecine de l'hôpital de



Les professionnels (psychologue, assistante sociale, médecin généraliste, chimiothérapeute,...) qui œuvrent pour mettre en place les soins palliatifs en Sud-Gironde étaient présents au domaine de Malagar

La Réole. «Les soins palliatifs ne se résument pas aux soins terminaux», explique le médecin réolais. L'aspect pluridisciplinaire permet de prendre en compte la souffrance dans sa globalité.»

► Le Sud-Gironde précurseur

Et dans ce domaine, le Sud-Gironde est précurseur. «Le programme d'organisation des soins palliatifs sur notre territoire date du

début 2008. Notre région a été précoce en la matière!», poursuit le docteur Roche.

Les soins palliatifs permettent un meilleur accompagnement du malade. Se pose dans de nombreuses circonstances la question de l'euthanasie. «On est souvent confronté à la demande d'euthanasie», avoue le docteur Marc Stevenson. Mais c'est logique, quand on souffre on a en-

vie de mourir. Cependant, on est là pour proposer des solutions alternatives.» Le réseau ASIF 33, qui organise les soins palliatifs en Sud-Gironde, espère «dédramatiser l'image que la société, les malades et leur famille ont du recours aux soins palliatifs.»

Après cette journée, les contours de cette pratique sont un peu plus clairs.

Sébastien BARRÈRE